

droite , qui cherche sincèrement la vérité , elle reconnoîtra la fille du ciel , au moment que ma religion se présentera à ses yeux ; le cœur lui dira que cette religion est faite pour lui , & qu'il est fait pour elle. Supposez au contraire un bel-esprit , déterminé à s'affranchir de toute contrainte ; il ne conviendra jamais d'une loi qui le gêne. Au-lieu de s'appliquer à connoître la vérité , il cherchera des raisons pour s'y soustraire ; il élèvera des nuages autour d'elle , afin de calmer ses remords , en se dérochant à la lumière. Un bel-esprit , avec un cœur faux , veut absolument avoir raison , avant de favoir s'il a tort „.

La manière dont l'auteur discute ensuite les moïens par lesquels les philosophes prétendent arriver à la science , ne fait certainement pas concevoir des espérances fort brillantes ; il en résulte qu'il est réellement impossible que des gens si dissipés acquierent des connoissances profondes & solides. “ Quelles découvertes avez-vous faites d'ailleurs , en comparaison des Gassendi , des Descartes , des Newton , des Leibnitz , des Mallebranche , & de plusieurs grands hommes qui vivent encore aujourd'hui parmi nous , & qui certainement ne sont point philosophes ? Je dis plus : quel grand progrès en général pourriez-vous faire dans les sciences ? Vous manquez des qualités les plus essentielles pour réussir. — O fanatisme ! vous osez assurer , vous osez affirmer , vous , Monsieur , que . . . — Un moment , je vous prie. Pour faire des progrès